

Fiche produit / Producteurs

Pays: Colombie (Ref: AXA)

Produits: Répliques de pièces rituelles traditionnelles en céramique (masques, statuettes) provenant de la culture précolombienne des indiens "Tayrona", dans la Sierra Nevada (chaîne de montagnes), au Nord de la Colombie.

Producteurs:

Code Andines: AXA

Correspondant permanent d'Andines: Interexpress

Pays: Colombie

Région: Sierra de Santa Marta (extrême nord du Pays, sur la côte Caraïbe).

Nom: Taller William

Structure: Familiale

Date de création: 1990

Nombre de personnes: 3

Type d'activité: Céramique.

Processus de fabrication: Entièrement artisanal (préparation de l'argile, réalisation des pièces à la main, séchage au soleil et cuisson au four à bois).

Evaluation:

1. Petits producteurs: ok
2. Prix le plus équitables possible: ok
3. Collaboration -durable: ok (depuis 1990)
 - régulière: 2 à 3 fois par an
 - sans dépendance: ok (marchés locaux à 80%)
4. Respect de l'environnement: ok (matière première locale, four à bois de plantation).
5. Pré-paiement des commandes (50%): ok
6. Non exploitation du travail (notamment des enfants): ok
7. Information et traçabilité: ok
8. Implication sociale: moyen

Commentaires:

La famille de William Valdez a créé son atelier artisanal et familial en 1990, dans la banlieue de Santa Marta, la région même où vivait le peuple Tayrona il y a plusieurs siècles, au Nord de la Colombie. La production de cet atelier est exclusivement vouée aux répliques précolombiennes, permet de redécouvrir cette culture et cette civilisation, et fait vivre 3 familles.

Début de collaboration avec Andines: 1989

Annexes: Photos, documents.

Article de Juillet 2002 (Jean Philippe Noel, www.solidaroad):

"ATELIER WILLIAM

Quartiers pauvres de Santa Marta

Côte Caraïbes - Sierra Nevada COLOMBIA

Santa Marta se trouve sur la mer des Caraïbes au pied de la **Sierra Nevada** qui est la plus haute chaîne montagneuse (plus de 5000 mètres d'altitude) cotière du monde. Les paysages y sont, soit disant, d'une beauté exceptionnelle. Soit disant car il est malheureusement difficile, et même impossible de s'y rendre, compte tenu de la situation politique. La Sierra Nevada est en effet un important bastion de la guérilla colombienne et elle est le théâtre d'affrontements armés avec les forces para militaires ou avec l'armée colombienne.

L'atelier de William Ruiz est un **atelier familial**. William a cinq enfants dont trois garçons et deux filles. Malgré son jeune âge, William a déjà douze petits enfants. Ses enfants ont étudiés jusqu'au niveau du baccalauréat mais n'ont pas pu suivre d'études supérieures compte-tenu de la situation économique précaire de la famille Ruiz. En effet, William est lui-même issu d'un milieu extrêmement pauvre.

Ils vivent à **San Fernando**, un quartier extrêmement pauvre dans la banlieue de Santa Marta, loin des attractions touristiques. Ce quartier était réputé comme dangereux mais les choses semblent s'être calmées. Bien entendu, il ne s'agit de se ballader dans ce type de quartiers extrêmement pauvres et désouverts avec une belle montre, un bel appareil photo etc... Simple question de bon sens.

Agé de 45 ans, William travaille la céramique depuis l'âge de 17 ans et bénéficie d'un grand savoir-faire. Ses deux fils aînés, après avoir appris le métier aux cotés de leur père, ont eux aussi créé leur propre atelier de céramiques ce qui leur permet aujourd'hui de s'en sortir.

William a créé son propre atelier en 1990 et aujourd'hui travaille avec son dernier fils âgé de 17 ans.

Ce sont principalement des sifflets et des masques, répliques des vestiges de la culture Tayrona, culture précolombienne de la Sierra Nevada ayant aujourd'hui totalement disparue.

Ces sifflets et masques "Tayronas" représentent des tortues, chouettes, baleines, dauphins, oiseaux, et des divinités. Les indigènes Tayronas utilisaient ces objets pour appeler la pluie.

Ces articles sont entierement fabriqués à la main avec des outils de fortune. William et son fils ont acquis une grande maîtrise de ce travail manuel et peuvent fabriquer une douzaine de pièces de grande taille dans une journée.

Une fois la pièce façonnée, la pièce est séchée au soleil puis elle sera cuite dans un tonneau faisant office de four. Comme on peut le voir sur cette photo, William travaille dans la cour de sa maison et manque cruellement de moyens.

Après la cuisson, la statuette perd sa couleur argileuse grisâtre et prend une couleur ambrée comme on peut le voir sur la dernière photo.

Au travers de son artisanat, William participe à la **redécouverte et à la promotion de la culture du peuple pré-colombien "Tayrona"**. Cette activité lui rapporte peu mais lui permet de subsister. Grâce à son travail, William est fier aujourd'hui d'avoir réussi à élever correctement ses enfants qui, à l'exception du dernier qui vit encore avec ses parents, sont entierement indépendants.

William vend la plupart de ses sculptures à des intermédiaires qui les revendent aux touristes sur les marchés locaux. Il se plaint des prix que ces derniers lui offrent. En effet, ces prix lui permettent à peine de couvrir ses frais de fabrication. Aujourd'hui, William refuse de baisser ses prix à ces intermédiaires qui ne valorisent pas son travail. Il est donc extrêmement satisfait de vendre également quelques unes de ses statuettes au travers d'Andines puisqu'il recoit, dans ce cas, le prix qu'il estime juste. Ils souhaiterait cependant que ce genre de commandes soient plus nombreuses.

Et c'est là que vous, chers lecteurs, vous pouvez l'aider tout simplement en achetant ses sculptures après d'**Andines** ou de ses distributeurs."

